

TEN YEARS FOR AGROECOLOGY IN EUROPE (TYFA)
QUELLE TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE POUR L'EUROPE ?

UNE PROSPECTIVE SUR ET POUR L'AGROÉCOLOGIE

Le projet TYFA (Ten Years for Agroecology in Europe) cherche à identifier si, et à quelles conditions, une transition de l'agriculture européenne à l'agroécologie est possible.

Les performances économiques du système alimentaire européen sont aujourd'hui obtenues au prix d'externalités sanitaires et environnementales qui deviennent irréversibles. D'un côté, des régimes alimentaires trop riches et déséquilibrés, dont le coût de prise en charge par la société dépasse les 70 milliards d'euros. De l'autre, la perte de biodiversité, la pollution des eaux et l'érosion des sols associés aux pratiques agricoles remettent en cause la base matérielle même de la production. Depuis une dizaine d'années, **l'agroécologie est proposée comme une réponse** pour faire face à ces enjeux. La réduction des rendements, donc des niveaux de production, à laquelle pourrait conduire sa généralisation dans le contexte européen est cependant

jugée problématique par de nombreux acteurs. Ces derniers opposent l'impératif de produire plus face à l'accroissement démographique et considèrent dans cette perspective que l'agroécologie est, au mieux, une niche pour une fraction de la population. Dans ce contexte, la première étape de TYFA, dont les résultats seront rendus publics en septembre 2018, a consisté à identifier la **faisabilité et la plausibilité d'une Europe agroécologique sur le double plan agronomique et nutritionnel** : un système entièrement converti à l'agroécologie est-il fonctionnel du point de vue agronomique ? Le niveau de production atteint est-il suffisant pour nourrir les Européens, voir générer un surplus ? Sous quelles hypothèses quant aux régimes alimentaires des Européens ?

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE DE MÉTHODE

TYFA envisage la généralisation de l'agroécologie à l'échelle européenne. C'est en effet à ce niveau que s'organise pour une large part notre système alimentaire, à travers l'existence d'un marché commun pour les produits agricoles et alimentaires et, qui lui est étroitement associé, la politique agricole commune.

Pour tester la plausibilité d'un tel scénario, un **modèle quantitatif du système alimentaire** a été développé permettant de simuler son fonctionnement. Il met en relation quatre compartiments essentiels :

- l'occupation des terres pour les productions végétales ;
- les productions animales ;
- l'usage des productions (alimentation humaine ou usage industriel) ;
- et les flux d'azote ;

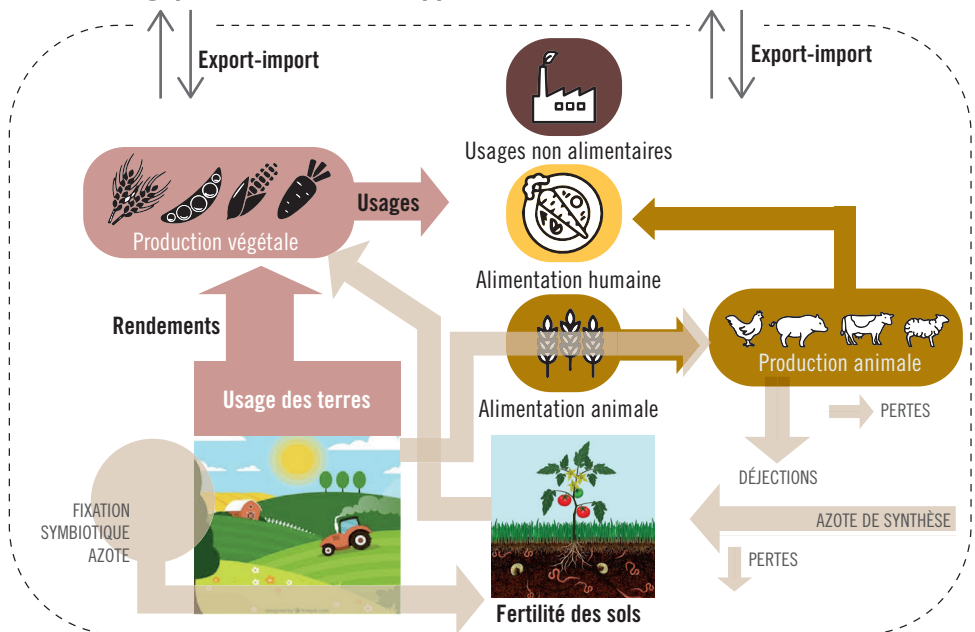
le tout en replaçant le système alimentaire européen dans ses échanges avec le reste du monde. L'analyse du fonctionnement actuel du système alimentaire européen à travers ce prisme conduit à relativiser les injonctions à produire plus et fonde politiquement et agronomiquement la démarche de TYFA.

En effet, les très hauts niveaux de productivité atteints vont de pair avec des régimes alimentaires déséquilibrés et trop riches par rapport aux recommandations nutritionnelles, avec une surconsommation calorique qui atteint près de 30 %, et une consommation de viande près de deux fois supérieure aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Cette situation résulte notamment d'une intensification des systèmes d'élevage, qui repose sur une importation massive d'alimentation animale sous forme de soja provenant d'Amérique Latine – et contribuant à la déforestation. Ainsi, c'est aujourd'hui le monde qui nourrit l'Europe bien plus que l'inverse – l'UE important, en net, l'équivalent en net près de 35 % de sa surface agricole utile.

C'est à l'aune de cette analyse du système alimentaire actuel, et en puisant dans une vaste littérature sur la mise au point des systèmes agroécologiques, qu'ont été identifiés les points centraux d'une Europe agroécologique, à partir desquels a été bâti le scénario TYFA.

Structure logique du modèle développé dans TYFA



LES POINTS CLÉS D'UNE EUROPE AGROÉCOLOGIQUE TESTÉS DANS TYFA

1.

Des régimes alimentaires sains : réduction de la consommation de produits animaux et augmentation des fruits, légumes et protéines végétales

- Suivi des recommandations nutritionnelles en vigueur
-

2.

Arrêt de l'importation de soja et d'huile de palme

- Arrêt de la déforestation importée
 - les protéagineux et oléo-protéagineux sont des composantes essentielles pour le maintien de la fertilité des systèmes agroécologiques
-

3.

Abandon des pesticides

- Prise en compte des enjeux de santé humaine et environnementale selon le principe de précaution devant l'impossibilité de définir une bonne dose et de suivre les effets systémiques des principes actifs et des adjuvants
-

4.

Abandon des engrais de synthèse

- Difficile de les utiliser sans pesticides (cf. 3) et absence de références de systèmes sans pesticides mais avec engrais
-

5.

Maintien des surfaces en prairies permanentes, toutes conduites de manière extensive

- Les prairies permanentes non fertilisées sont supports de biodiversité et fournisseuses d'azote via les légumineuses spontanées
 - La viande et le lait produit à l'herbe sont plus riches en $\Omega 3$, essentielle à une alimentation équilibrée
-

6.

Extensification des élevages de ruminants

- Découle des points 1, 4 et 5. Les ruminants sont essentiels au maintien des prairies permanentes et à la gestion de la fertilité. Enjeu du bien-être animal
-

ÉTAPES DU PROJET, PUBLICATIONS ET PARTENAIRES

Le projet TYFA est mené dans le cadre de l'initiative « Agriculture européenne » de l'Iddri, en partenariat avec le bureau d'étude ASca. Il est financé depuis ses débuts par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme.

La première phase du projet et la modélisation agronomique a été suivie par un comité d'experts composé de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de l'INRA, l'ITAB et AgroParisTech. TYFA participe également d'une réflexion collective pour une Common Food Policy dans le cadre du Forum européen pour l'agriculture et l'alimentation, organisé les 29 et 30 mai 2018 à Bruxelles (www.eu3f.com).

2013-2014

Construction et maturation du projet, mises en discussion avec différents acteurs (société civile, communauté académique et décideurs) travaillant à l'interface entre agriculture et environnement au niveau européen

2015-2016

Cadrage scientifique et politique autour de deux volets :

- Politiquement : la transition agroécologique en Europe ne pourra venir d'une somme d'initiatives territorialisée ; un changement des cadres institutionnels est nécessaire¹.
- Méthodologiquement : sortir le débat prospectif de l'impératif de productivité².

2017-2018

Modélisation agronomique de la « ferme Europe » pour répondre aux questions premières de TYFA sur le plan agronomique et nutritionnel

Septembre 2018

Présentation publique des résultats de la modélisation agronomique au cours d'un événement de haut niveau à Paris.

2018-2019

Couplage agronomie/économie et développement d'une trajectoire de transition pour apporter des éclairages sur :

- les impacts économiques du scénario TYFA : coût de l'alimentation, revenu des producteurs ;
- les modalités possibles de son déploiement d'un point de vue sociétal et politique (changements sociétaux, politiques publiques à mettre en œuvre, coût et financement de la transition).

1. Moraine, M., Lumbroso, S. & Poux, X., (2016). *A comprehensive outlook on the diversity of agroecological initiatives in Europe*. Paris, IDDRI-ASca, 53 p.

2. Poux, X., Lumbroso, S., Aubert, P.-M. & Treyer, S. (2016). *Advancing agroecology in Europe through a scenario exercise: a political and methodological framework*. IDDRI Issue Brief, 13/16, 4 p.